

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO.

LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

V

— Que faut-il faire ?

— L'une des extrémités du fil qui portait ma lettre est dans votre chambre?...

... et que le nœud soit solide, car il faudra qu'il résiste au poids de mon corps. Au nom de l'humanité, mademoiselle, hâtez-vous, je vous en supplie!...

— Renée, dit Pauline, viens m'aider...

L'enfant blonde s'approcha. Elle était pâle comme une statue et plus morte que vive, ce qui n'empêcha pas de prêter la



... il leva le bras droit et donna un coup sec dans une des petites vitres de la fenêtre...

— Oui.

— L'autre est dans la mienne... J'y vais attacher le bout de mes draps et vous tirerez doucement à vous...

— Bien... j'attends...

Le fil était fort et solide. Lantier le noua à la pointe du drap.

— Tirez... dit-il ensuite, doucement... sans secousses...

Pauline obéit.

Un instant après les draps, tordus en façon de corde, allaient d'une fenêtre à l'autre.

— Maintenant, reprit le détenu, attachez à la barre d'ap-

main à son amie. L'angle du drap fut glissé entre les bandes de fonte de l'appui; les jeunes filles firent trois nœuds, sur lesquels elles tirèrent en réunissant leurs forces.

— Il va venir ici? balbutia Renée dont les dents claquant.

— Sans doute, mais cela ne doit point t'inquiéter... répondit Pauline. Ce pauvre homme ne peut nous vouloir de mal, au contraire, et nous faisons une bonne action.

— Est-ce fini? demanda Lantier.

— Oui.

— Solidement?

— J'en réponds.